

## De l'utilité des tableaux et des tables en littérature pharmacologique arabe

Joëlle Ricordel

Dans le monde arabo-musulman, dès les premiers temps du développement des disciplines touchant à la santé de l'homme, alors que médecine et pharmacie sont mal différenciées dans leur exercice, une littérature distincte existe pour chacune d'elle. En pharmacologie, elle est constituée de traités de matière médicale, de recétaires pharmaceutiques, de listes de synonymes des noms des simples en diverses langues, de recueils sur les succédanés. Le texte, document de travail, est le plus souvent suivi, sans illustration sauf dans des cas bien particuliers : représentation des simples dans les traductions arabes du traité de matière médicale de Dioscoride ou en illustrations des ouvrages originaux sur les simples comme c'est le cas dans « *Le livre des médicaments simples* » d'Abû Ja'far al-Ghâfiqî<sup>1</sup> ou dans le « *Livre des faits d'observation* » aussi appelé « *Livre des propriétés des animaux* » d'Abû al-'alâ' Ibn Zuhr<sup>2</sup>. Parfois encore, quelques tableaux ou graphiques facilitent la mémorisation des données. Ils permettent, par exemple, de préciser des techniques tels les moules pour les comprimés ou les cônes de filtration dessinés par Abû al-Qasîm al-Zahrâwî<sup>3</sup>, de mettre en lumière une relation, comme celle existant entre symptômes et maladies, de rassembler les médicaments simples entrant dans une substance complexe ou tous les médicaments qui nécessitent d'être lavés avant leur utilisation pharmaceutique<sup>4</sup>...

Cependant, ces graphiques, tableaux isolés et illustrations ne modifient pas le cours d'un discours construit et suivi et relèvent le plus souvent d'une utilisation sporadique et occasionnelle. A partir du 11<sup>ème</sup> siècle, certains auteurs vont instituer comme genre littéraire à part entière des recueils d'informations, de données, groupées de façon systématique en vue d'une consultation aisée et dans lesquels chaque article peut être identifié sans ambiguïté au moyen d'un ou plusieurs arguments (abscisse, ordonnée ...). On parle alors de *taqwîm*, mot qui indique le but recherché par l'auteur : préciser et établir comme il faut. On parle aussi de *jadwal* (pl. *jadâwil*) qui désigne la rubrique d'un registre, d'une table ou d'une colonne. Ces termes servent à désigner les tables en général et les tables médicales en particulier.

Antérieurement, ce mode de présentation des données a été largement utilisé dans d'autres disciplines (astronomie, géographie, jurisprudence, logique, linguistique, pédagogie, géomancie, étiquette de cour, événements historiques) mais ne voit que tardivement le jour dans la littérature médico-pharmaceutique. En effet, les tables médicales se sont avérées utiles lorsque les concepts, théories et connaissances ont été suffisamment établis pour qu'il ne soit pas besoin de les exposer dans le détail. Elles correspondent à un besoin de concision et de précision comme leurs auteurs l'expriment dans leurs introductions. Ibn Buṭlân écrit ainsi: « *Nous avons tenu dans notre livre à abrégé les longues dissertations et à rassembler les notions dispersées* » et Ibn Biklârîsh justifie la rédaction de ses Tables parce que « *Des écrits ne sont tout à fait accomplis que lorsqu'ils comportent trois qualités : la première est de rassembler ce qui est épars, la seconde de résumer ce qui est redondant, la troisième d'éclaircir ce qui est complexe* ».

Les intentions sont donc clairement signifiées : il s'agit de faciliter l'accès aux données grâce à une présentation simple et structurée, d'éviter les digressions et d'être à la fois précis et concis.

Le nombre des Tables médicales est relativement restreint, quatre seulement concernent les substances simples médicinales ou alimentaires, l'alimentation faisant partie de la médecine préventive et des régimes de santé.

A ces quatre Tables décrites ci-après, j'ai associé le chapitre 2 du livre II du Canon d'Avicenne (970-1037). Ce chapitre sur les médicaments simples portant le titre de *Bayân al-adwiya al-mufrada `alâ tartîb jayyid* nous est parvenu sous forme de texte suivi mais il se pourrait, qu'à l'origine, il ait été rédigé sous forme de tableaux. En effet, dans les quelques lignes de présentation de cette partie de son œuvre, l'auteur indique qu'il désire procéder à un classement alphabétique sous forme de *jadâwil*. Il dit souhaiter faciliter la recherche en divisant le texte en 28 sous chapitres correspondant aux lettres de l'*abjad*. Selon certains commentateurs, la transformation de la liste structurée en colonnes en un texte suivi se serait produite lors de l'édition à Rome en 1593<sup>5</sup>, l'imprimeur ayant souhaité condenser le texte. Pour ma part, en consultant des manuscrits arabes anciens<sup>6</sup>, j'ai pu constater que la modification avait eu lieu bien avant le 16<sup>ème</sup> siècle. Il n'en demeure pas moins que, dans ces manuscrits arabes, il est possible de distinguer les éléments constitutifs d'un *jadwal*. Ils sont signalés par des encres de couleurs différentes et par des signes séparatifs facilitant l'accès au divers indices, indices qui doivent être répétés pour chaque substance (nom, caractères spécifiques et essences, meilleurs critères de sélection (couleur, parfum, lieu de ramassage), qualités primaires et degrés, effets et spécificités et enfin succédanés).

Mis à part cette partie du Canon d'Avicenne pour laquelle on ne peut qu'émettre des hypothèses, les *taqwîm* ou *jadwal* portant sur les substances bénéfiques pour la santé qui nous sont conservés sont dus à Ibn Buṭlân, Ibn Bîklârîsh, Al-'alâ'î et Al-Tiflîsî.

### 1) *Taqwîm al-ṣiḥḥa bi al-asbâb al-sitta* d'Ibn Buṭlân<sup>7</sup> (mort vers 1063)

Ibn Buṭlân, médecin originaire d'Iraq, a d'abord enseigné la médecine à Bagdad qu'il quitte en 1049. Il gagne alors le Caire et séjourne également Alep et à Antioche. Les *Tables de la Santé par les six causes* comportent quarante tables différentes. L'auteur y expose majoritairement les vertus et propriétés des aliments. Les tableaux sont d'abord organisés à partir des grandes classes de substances (fruits, viandes, laitages...) détaillées ensuite par ordre alphabétique. D'autres rubriques concernent l'hygiène et les soins du corps, les effets de la musique... Les principes chers aux médecins arabes et qui touchent aux bienfaits du régime de santé par le respect d'une bonne hygiène de vie sont le sujet même des tables d'Ibn Buṭlân.

Chaque table en elle-même est présentée sur deux feuillets en vis à vis. Les feuillets sont divisés horizontalement en notices consacrées aux substances. Les indices verticaux précisent pour chaque substance : les numéro d'ordre, nom, qualités primaires, degré dans la qualité, meilleure variété, utilités, nocivité, correctifs, effets, effets envisagés en prenant en compte la saison, le lieu, le tempérament et l'âge du patient puis les sources d'Ibn Buṭlân et enfin les divers avis recueillis sur la substance concernée auxquels viennent s'ajouter des conseils d'utilisation.

Des marges supérieures et inférieures de quelques lignes, présentent un texte indépendant de celui de la table. Ibn Buṭlân y rappelle les principes de base d'une bonne alimentation et d'une bonne hygiène. Il leur donne le nom de *qânûn* et envisage également les modes de détection des qualités des simples et de leur degré, d'expérimentation permettant d'en connaître les vertus, d'estimation des qualités d'un médicament composé et d'appréciation de leur nocivité. Les autres canons gardent un caractère général mais sont davantage liés aux contenus des tables et touchent par exemple aux critères de conservation des aliments, à des recommandations diététiques, etc.

### 2) *Kitâb al-Musta`înî, jadwal al-adwiya al-mufrada* d'Ibn Bîklârîsh (fin 11<sup>ème</sup>-début 12<sup>ème</sup> S.)

Les tables sur les médicaments simples d'Ibn Biklârîsh, médecin d'Al-Andalus, sont dédiées à l'émir de la Marche supérieure de Saragosse, Al-Musta`în (II) ibn Hûd (1085-1110). Catalogue composé de *jadâwil*, elles décrivent plus de sept cents simples. L'auteur indique en introduction, avec forces détails, la façon dont il les organisera. De nombreux manuscrits de cet ouvrage sont conservés. Dans deux d'entre eux, les copistes ont respecté à la lettre les indications de l'auteur pour ce qui touche à la présentation. Ils servent ici d'exemple. Il s'agit du manuscrit conservé à The Arcadian Library de Londres (I) et du manuscrit 5009 de la Bibliothèque Nationale de Madrid (II). Ce sont les plus anciens que nous possédions de l'ouvrage : ils sont antérieurs au 13<sup>ème</sup> siècle. Selon les recommandations d'Ibn Biklârîsh, les tableaux sont disposés sur deux pages contiguës et comportent sept bandes horizontales, la première donnant les indices et les suivantes étant consacrées à six simples.

Le feuillet de droite (III) porte les indices suivants : nom des substances, qualités dominantes avec indication du degré dans ces qualités, synonymes dans différentes langues, succédanés.

Le feuillet de gauche (IV) ne comporte qu'une seule colonne consacrée aux propriétés, particularités et utilités.

La contrainte imposée par le cadre rigide du tableau oblige l'auteur à rédiger au-dessus et en-dessous des tableaux un texte apportant des informations complémentaires.

### **3) Taqwîm al-adwiya d'Ibrâhîm b. Sa`id al-Maghribî al-`alâ'î<sup>8</sup> (12<sup>ème</sup> S.)**

Ce médecin, sans doute né au Maghreb, a vécu en Asie mineure, à la cour des princes danishmendide. Il dédie son recueil à Dhû al-Qarnayn, émir de Malatiya de 1152 à 1161.

Dans une longue introduction, l'auteur rappelle ses objectifs et expose les principes généraux de la matière médicale. Les tables sont basées sur la liste alphabétique suivant l'ordre de l'abjad oriental terminé par la lettre ghayn de 550 médicaments simples. Six d'entre eux sont décrits sur deux feuillets se faisant face divisés verticalement en 16 colonnes. Les indices sont les suivants : nom de la substance, description, nature, choix de la meilleure espèce, complexion, force, effets dans les affections de la tête, de la poitrine, de l'abdomen et de tout l'organisme, mode d'utilisation, dose, nocivité, mode de correction, succédanés et numéro d'ordre.

### **4) Taqwîm al adwiya al-mufrada de Ḥubaysh Ibn Ibrâhîm Al-Tiflîsî<sup>9</sup> (12<sup>ème</sup> S.)**

Ḥubaysh Ibn Ibrâhîm Al-Tiflîsî décrit 740 médicaments simples. Chaque feuillet comporte 13 divisions, la première indique le nom de la substance en arabe et les quatre suivantes sont consacrées à des synonymies en diverses langues. La sixième colonne mentionne, pour chaque drogue, des caractères propres. Les sept autres rapportent respectivement la variété la mieux adaptée à l'emploi médicinal, les nature et degré, les propriétés, la nocivité, le mode de correction et les succédanés, la dose et enfin, diverses opinions de médecins et des propos sur les particularités de la substance

Faits pour répondre à des buts bien précis comme l'indiquent les auteurs dans leurs introductions, l'entrée logique dans ce type d'ouvrages formés de tableaux est la recherche à partir des noms des simples classés selon l'ordre d'un abjad (maghrebî ou oriental). Seul Ibn Butlân introduit

une double classification puisqu'il propose d'abord une division plus générale des substances alimentaires étudiées selon leur genre (viandes, fruits, légumes ...) avant de procéder au classement alphabétique.

L'étude des différentes tables sur les médicaments simples et sur les aliments montre qu'elles ont en commun des informations de base qui sont, outre le nom sous lequel est connue la substance, les caractères spécifiques et essences, critères de sélection, qualités (chaude, froide, humide, sèche) et degrés, effets et spécificités. D'autres données ne sont clairement identifiées que dans certaines tables. Il en est ainsi, des succédanés chez Ibn Biklârish et Al-`alâ`î, de la synonymie chez Ibn Biklârish et Al-Tiflisî, de la dose chez Al-`alâ`î. Si les utilités et effets font partie des informations délivrées par tous les auteurs, certains ont jugé primordial de les distinguer selon les organes à traiter. C'est ainsi qu'Al-`alâ`î individualise les effets dans les affections de la tête, de la poitrine, de l'abdomen et de tout l'organisme et qu'Ibn Buţlân prend en compte pour le traitement la saison, le lieu, le tempérament et l'âge du patient. Cette multiplication des rubriques, pouvant aller jusqu'à 16 chez Al-`Ala`î dans une volonté d'entrer dans les détails, présente l'inconvénient majeur de nuire à la bonne lisibilité du tableau ainsi surchargé et retarde l'accès aux données. Le nombre élevé de rubriques est-il cependant le gage d'une information plus complète ? Cela ne semble pas être toujours le cas car les items ne sont pas strictement différenciés. Pour prendre l'exemple du Kitâb al-Musta`îm d'Ibn Biklârish dont le feuillet de gauche (IV) ne comporte qu'une seule rubrique dite « des utilités et propriétés », le vaste espace ainsi délimité permet à l'auteur d'indiquer, si besoin est, des notions sur la dose, la nocivité, les correctifs, etc. Chaque auteur garde ainsi une part de liberté dans le choix de ses priorités.

Le tableau ci-dessous synthétise les options choisies par chacun d'eux :

	<b>Ibn Sînâ (Avicenne)</b>	<b>Ibn Buţlân</b>	<b>Al-`alâ`î</b>	<b>Ibn Biklârish</b>	<b>Al-Tiflisî</b>
Nombre de rubriques	6	15	16	5	13
<b>N° d'ordre</b>		+	+		
<b>Nom</b>	+	+	+	+	+
<b>Caractères spécifiques, essences</b>	+		+	+	+
<b>Critères de sélection</b>	+	+	+		+
<b>Qualités, nature</b>	+	+	+	+	+
<b>Degrés.</b>	+	+	+	+	+
<b>Utilité selon les organes</b>		+	+		
<b>Effets, propriétés</b>	+	+		+	+
<b>Dose</b>			+		
<b>Succédanés</b>	+		+	+	
<b>Synonymie</b>				+	+
<b>Nocivité</b>		+	+		+
<b>Correctifs</b>		+	+		+
<b>Sources d'information</b>		+			
<b>Avis</b>		+			+

En conclusion, il convient d'envisager le mode d'emploi des tables sur les médicaments simples. L'utilisateur de ces manuels est face à une double obligation : savoir de quelle simple il a besoin et le connaître sous la dénomination choisie par l'auteur afin de le sélectionner dans la liste alphabétique. Ce préalable étant établi, le médecin peut alors, à l'aide du manuel contrôler les caractéristiques et les propriétés des substances qu'il détient dans son préparatoire avant de les administrer seules ou associées à d'autres. Les tables sont, dans ce cas, principalement employées pour confirmer des données. Le médecin peut aussi vérifier l'exactitude des indications qu'il rencontre lors de la consultation de livres de médecine ou de recétaires pharmaceutiques en se reportant à la colonne des propriétés. Si l'une des substances lui fait défaut, il en connaîtra immédiatement les succédanés et enfin, s'il craint de mal identifier une substance, l'apport de la colonne sur les synonymies lui sera précieux.

Ces critères d'utilisation sont les plus logiques et un tel mode de présentation n'est pas adapté à un apprentissage théorique. Il est une aide au travail pratique et ne semble pas convenir pour la formation de l'étudiant.

Ainsi, dans la littérature pharmaceutique arabo-musulmane, les *jadwal* ou *taqwîm* n'apparaissent pas comme un simple procédé d'écriture mais plutôt comme une forme d'illustration qui fixe et structure l'essentiel du texte, aide à la mémorisation, facilite la recherche, synthétise et résume les données. Il n'est sans doute pas sans intérêt de noter leur apparition quasi simultanée dans des sphères géographiquement éloignées. Les auteurs qui s'y adonnent cherchent à rompre avec le discours habituel, long, monotone et fastidieux. Ils ne cherchent à offrir à leurs lecteurs qu'un contenu nécessaire et suffisant, bien structuré à une époque où la pharmacologie est figée et ne peut que reprendre des notions déjà bien établies. Les *jadwal* ou *taqwîm* sont alors une façon d'innover et de vivifier la matière médicale en rendant son étude plus active et plus attractive.

---

<sup>1</sup> Trois manuscrits incomplets permettent de reconstituer l'œuvre pharmacologique de ce médecin cordouan mort en 1164-65. Ce sont les ms Göttingen n° 1998, Bodleian Library n° I, 631/1 et B Osleriana.

<sup>2</sup> Manuscrit 2954, BNF.

<sup>3</sup> Kitâb al-Taşrîf. Voir : Hamarneh S., Sonnedecker Gl., *A pharmaceutical view of Albucasis al-Zahrâwî in moorish Spain with special reference to the « Adhân »*, Leyden : Brill Ed., 1963.

<sup>4</sup> Al-Halabî (Khalîfah Ibn Abî al-Maḥâsin), *Al-kâfi fi al-Kuḥl*, Wafai Zafar M. R, Kalaji M.R.(Ed.), Beyrouth : Dâr al Fikr, 1990, p 434.

<sup>5</sup> Selon M. Amari, c'est lors de l'édition du texte à Rome, en 1593, que l'imprimeur, pour gagner de la place, a transformé la liste structurée en colonnes en un texte suivi. Amari M., *Storia dei musulmani di Sicilia*, Firenze, 1858, T II, p.469 ; H.P.J. Renaud, « Un problème de bibliographie arabe : Le « taqwîm al-adwiya » d'Al-'Alâ'î », *Hesperis*, XVI, 1933, p 73.

<sup>6</sup> Ms ar. 2887 et ms ar. 2899, BNF.

<sup>7</sup> Elkhadem H., *Le taqwîm al-Şiḥḥa (Tacuini Sanitatis) d'Ibn Buṭlân: un traité médical du XI<sup>e</sup> siècle. Histoire du texte, édition critique, traduction, commentaire*, Louvain : Peeters, 1990.

<sup>8</sup> Ibrâhîm ibn Abî Sa'îd al-'alâ'î al-Maghribî, *Taqwîm al-adwiya al-mufrada* : Ms ar. 2965. BNF. Voir aussi : Renaud H.P.J., « Un problème de bibliographie arabe : Le « taqwîm al-adwiya » d'Al-'Alâ'î », p. 69-98 ; Amari M., *Storia dei musulmani di Sicilia*, p.469-70 ; Ullmann M., *Die Medizin*, 1970, p. 275-276. Ben Yahya B., *Ibrâhîm Ibn Abî Sa'id al-Maghribî as-Siqillî et ses tableaux synoptiques de matière médicale*, Extrait du 70<sup>ème</sup> congrès de l'AFAS, Tunis, 1952, fasc. III ; Al-Hâdjî Qâsim Muhammad al-Mawsil M., « Kutub al-ṭibb al-'arabî al-islâmî al-muṣannaf 'alâ shakl jadwal, p 97.

<sup>9</sup> Abû al-Faḍl Ḥubaysh Ibn Ibrâhîm Muḥammad al-Mutaṭabib al-Tiflîsî. Voir : Ullmann M., *Die Medizin*, 1970, p. 278 ; Iskandar A.Z., *Catalogue of arabic manuscripts on medicine and science in the wellcome historical medical library*, 1967, WMS, Or-53.